

Une bergère

J'ai posé mon séant au creux de la bergère
Pour une brève pause, escale passagère
À écouter pousser mes cheveux confinés
Lovée au plus profond du fauteuil préféré

Recluse sous mon toit, à l'abri je confine
Jusqu'à quand ? Je ne sais car nul ne le devine
Calée entre les joues de ce siège opportun
Je proclame que le roi n'est pas mon cousin

Devrai-je confiner toute une année entière
À suer sang et eau sur ma « grise matière »
Dont nul ne parviendra à tarir le bouillon
Jailli de mon cerveau, farouche tourbillon?

Personne ne pourra me ravir les neurones
Les deux trois rescapés de mon humble personne
Je dois donc me presser de les reconnecter
Pendant qu'on est encor à moitié confinés

Claudette Vassort-Louchart 06 05 20